

LPO Info

Bulletin de liaison destiné aux adhérents de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie

ÉDITO

Neuf mois, tel fut le temps de gestation nécessaire à l'éclosion du tout nouveau numéro de notre bulletin d'information, indispensable lien pour unir le presque millier d'adhérents de notre délégation, éparpillés que nous sommes aux quatre coins du département.

Remanié dans sa présentation, renouvelé dans ses rubriques et, nous l'espérons, dans son esprit, nous l'avons voulu plus représentatif du travail effectué par les bénévoles qui, aux côtés des salariés, constituent la force vive de notre association. Notre souhait est en effet de mieux rendre compte de toutes les actions menées afin que vous puissiez apprécier l'ampleur et la diversité des tâches accomplies au nom de la préservation de la biodiversité locale.

Plus complet, mieux illustré, le nouveau LPO info vous donne désormais rendez-vous deux fois l'an ; en mars tout d'abord, pour fêter le printemps - n'est-il pas la saison préférée des « ornithos » ? - et en septembre, pour lancer la rentrée. Vous retrouverez ainsi à chaque fois (ou presque) l'actualité des cinq groupes qui composent la LPO Haute-Savoie (Groupe Ornitho74, Groupe Colvert du Chablais, Groupe Jeunes, Groupe Chiro et Groupe Herpéto) mais aussi des articles de vulgarisation scientifique, l'interview du semestre, des brèves sur l'actualité environnementale à l'échelle locale, nationale ou internationale, ainsi que les dates de notre agenda pour les six mois à venir.

Puisse ce numéro vous donner l'envie de vous impliquer davantage encore et, par conséquent, de vous retrouver dans nos colonnes !

Bonne lecture...

Christophe Rochaix,
Directeur de la publication.



- 2 **Dossier :**
Les 1^{res} Rencontres Naturalistes
- 4 **Le chocard voyageur**
La vie de l'assoc'
- 8 **Refuge LPO**
- 9 **Le coin des naturalistes**
- 14 **Programme des sorties**
- 15 **En bref !**



Les 1^{res} Rencontres Naturalistes de Haute-Savoie

À l'occasion de ses 20 ans, la LPO 74 a organisé le 13 novembre 2015 les Premières Rencontres Naturalistes de Haute-Savoie, événement inédit placé sous le thème de la biodiversité. L'objectif de ces rencontres était de permettre à tous les acteurs de la biodiversité de partager leurs expériences à travers des conférences et expositions avec pour ambition de « mieux connaître pour mieux protéger ». Vous êtes 113 professionnels, adhérents ou sympathisants à nous avoir rejoints sur la commune de Massingy pour participer à cette journée. Pour ceux qui auraient manqué à l'appel, voici un retour sur cette journée riche en échanges !



Pourquoi des Rencontres Naturalistes en Haute-Savoie ?

Notre département est le théâtre de grands enjeux écologiques. En témoignent les 10% de la surface du territoire classés en « zone de protection spéciale » et désignés par l'Union Européenne comme particulièrement importants pour la conservation des oiseaux (au titre de Natura 2000) ou encore la présence des rives du lac Léman et de l'impluvium d'Évian dans la liste des zones humides d'importance internationale de la convention de RAMSAR. Notre territoire peut donc se prévaloir d'une responsabilité majeure en ce qui concerne la conservation d'une biodiversité exceptionnelle depuis le littoral lémanique jusqu'au plus haut sommet d'Europe occidentale. Des associations identifiées, acteurs naturalistes reconnus, œuvrent depuis longtemps aux côtés des collectivités et des services de l'État pour valoriser et conserver au mieux le très riche patrimoine départemental.



▲ Présentation lors des 1^{res} Rencontres Naturalistes de Haute-Savoie.
© Julia Peyrottes

◀ Bouquetin sculpté en terre cuite par Marie-José Moenne-Loccoz.
© Julia Peyrottes

En présentant le travail des naturalistes, des scientifiques et des collectivités, les Premières Rencontres Naturalistes de Haute-Savoie souhaitent aussi impliquer les citoyens dans la découverte de leur environnement, afin qu'ils prennent conscience de la richesse naturelle du département.

Quels thèmes ont été abordés ?

Placée sous le célèbre adage « mieux connaître pour mieux protéger », la journée a été divisée en deux parties : l'une consacrée aux différents outils permettant d'acquérir et d'améliorer les connaissances sur les espèces et les milieux naturels, l'autre dédiée à l'usage et à l'utilité de ces données pour la mise en œuvre d'actions de conservation et de protection.

Après un début de journée marqué par les mots de notre président Jean-Pierre Matérac, de Christelle Petex (1) et de Denis Jordan (2), les interventions se sont enchaînées jusqu'en fin d'après-midi. Yves Hausser (3) a eu la lourde tâche d'orchestrer la journée afin que les différentes interventions et les échanges avec le public puissent se succéder avec fluidité.

La matinée a ainsi été consacrée aux différents outils permettant d'acquérir et d'améliorer les connaissances sur les espèces et les milieux naturels. Cinq intervenants (4) venus de toute la région mais aussi de Suisse ont partagé avec le public leurs connaissances et leurs expériences sur les programmes STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) et Phénoclim, les études acoustiques, le système de base de données Visionature et le piégeage photographique. L'après-midi fut quant à lui dédié à l'usage et à l'utilité des connaissances récoltées. Cinq autres professionnels (5) sont intervenus sur des thématiques variées : Plan National d'Action en faveur des Maculinea, protection des chiroptères en réserve naturelle, conciliation entre avifaune et sports de nature, document d'objectifs et priorités d'actions pour l'herpétofaune haut-savoyarde et témoignages des collectivités territoriales ont permis d'exposer au public des exemples concrets d'actions de conservation et de protection mises en œuvre.

Les temps de pause ont également permis de découvrir les créations de nos quatre exposants (6). À travers photographies et sculptures, le public a pu redécouvrir d'un nouvel œil la faune, la flore et les paysages de Haute-Savoie.

(1) Vice-présidente du Conseil Départemental déléguée au développement durable, à l'environnement et aux forêts.

(2) Botaniste renommé, auteur de La Flore rare ou menacée de Haute-Savoie.

(3) Professeur à l'Hepia, Haute École du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève.

(4) Dans l'ordre des interventions citées : Kévin Matthieu (LPO Rhône-Alpes), Daphné Asse (Centre de Recherche sur les Écosystèmes d'Altitude), Morgan Charbonnier (Cyberio), Gaëtan Delaloye (Biolovision), Christophe Gilles (FRAPNA 74).

(5) Dans l'ordre des interventions citées : Bernard Bal (ASTERS), Robin Letcher (LPO Rhône-Alpes), Guillaume Richelot (Parc Naturel Régional du Massif des Bauges), Xavier Birot-Colomb (LPO 74), Lalie Chochon (Communauté de Communes de la Vallée d'Abondance).

(6) Photographies naturalistes : Arthur Martinot (www.martinotarthur.wix.com/ photographie), Jérémy Calvo (www.jeremycalvo.fr/), André Moenne-Loccoz. Sculptures : Marie-José Moenne-Loccoz



▲ Espace expositions et colation lors des 1^{ères} Rencontres Naturalistes de Haute-Savoie.
© Julia Peyrottes

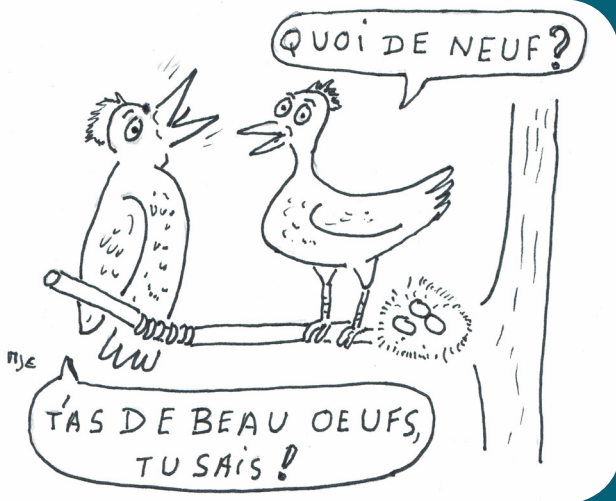
Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les partenaires, bénévoles et professionnels sans qui cette journée n'aurait pu avoir eu lieu :

- le Conseil Départemental de la Haute-Savoie pour son soutien et son aide financière,
- la Commune de Massingy pour la location de sa salle polyvalente et le matériel mis à disposition,
- les magasins Botanic qui nous ont fourni boissons chaudes et gourmandises pour les pauses,
- le Food Truck La Chill Zone pour sa poutine et autres spécialités servies à midi,
- Odile Rassat et Serge Bernard Granger pour le prêt de grilles d'exposition,
- la commission animation et tous les bénévoles présents avant, pendant et après cette journée pour l'organisation de l'événement et la logistique du jour J,
- et enfin, les intervenants et exposants venus nous faire partager leur travail, leurs connaissances et leurs expériences.

Je veux participer !

Devant le succès de cette première édition, nous avons décidé d'organiser en 2016 les Deuxièmes Rencontres Naturalistes de Haute-Savoie ! La date et le lieu exact ne sont pas encore définis, mais nous pouvons déjà vous annoncer qu'elles auront lieu cette année dans la Vallée de l'Arve. Nous vous attendons donc nombreux au pied du mont Blanc pour cette nouvelle édition qui tentera de concilier sports de pleine nature et préservation de la biodiversité. N'hésitez pas à consulter régulièrement l'agenda de notre site Internet pour plus de renseignements dès cet été !



Un œuf oui, mais de quelle couleur ?

Chez les oiseaux, deux écoles s'opposent : les partisans de la monochromie et les impressionnistes qui constellent de mouchetures leurs coquilles. Parmi les premiers, on enregistre deux tendances : les inconditionnels du blanc immaculé (pics, martinets, guêpiers, pigeons, chouettes...), et les partisans de la couleur (accenteurs, traquets, monticoles, tariers, étourneaux...) avec parfois, pour ceux-ci, quelques dispositions à une ébauche plus fantaisiste. Ainsi en va-t-il de la Grive musicienne, du Lorient d'Europe et du Tarier pâtre. Mais rien de comparable avec le style explosif des alouettes, pies-grièches, pipits, moineaux, corvidés dont la barbouille peut se révéler quasi psychédélique.

Au-delà de l'inspiration artistique, qui ne peut être invoquée chez les oiseaux tant la Nature nous convainc de rationalité, quelles explications à ces différentes stratégies ? L'œuf blanc uniforme semble s'imposer chez les nicheurs cavernicoles, sans doute parce que peu accessible aux prédateurs, il ne nécessite pas d'être discret. Bien au contraire, lors de la relève, l'adulte qui rejoint la cavité obscure doit pouvoir facilement repérer la ponte pour ne pas l'écraser. Le pigment bleu en tant que base de coloration s'applique aussi à certains cavernicoles, quoique moins exclusifs, mais plus fréquemment aux espèces dont la ponte est déposée bien à l'abri du couvert végétal et à l'écart du sol ; nécessité là aussi du repérage par les adultes dans un contexte d'exposition modérée aux prédateurs. Quant au brun et à toutes ses nuances, il est mieux adapté aux espaces dégagés car il est facteur de dissimulation, surtout lorsqu'il s'imprime selon un amoncellement de taches. Rien d'étonnant à ce que les nicheurs terrestres le privilégient. Et le cas du Coucou gris ? Bien singulier celui-ci, puisqu'il confie sa progéniture à autrui. Et bien, il adapte l'aspect de ses œufs en s'efforçant de faire illusion pour mieux confondre l'espèce hôte désignée. Seule la taille ne sera jamais ajustable.

Jean-Charles Milion,
bénévole de la LPO74.

Herpéto

Le crapauduc des Dronières, premier passage à petite faune de Haute-Savoie



▲ Construction du passage à faune au printemps 2015, terminé en novembre 2015.
© Baptiste Doutau

L'étang des Dronières se situe sur la commune de Cruseilles, au pied du massif du Salève. Dans la continuité de l'étendue d'eau se trouve une forêt marécageuse et un marais, qui, associés à l'étang, constituent le « plateau des Dronières » par conséquent très favorable à l'accueil d'une importante population d'amphibiens.

À la fin de l'hiver, ceux-ci entament une migration massive vers leurs sites de ponte : mares, étangs ou autres points d'eau. Malheureusement, ces voies migratoires sont souvent coupées par des infrastructures routières qui provoquent alors de véritables hécatombes. Sur le site des Dronières, les premières mesures de sauvegarde ont été mises en place voilà plus de 25 ans, et c'est en 2002 que la gestion du dispositif a été reprise par la LPO 74. Ainsi, la mobilisation de nombreux bénévoles, stagiaires ou salariés, a-t-elle permis le sauvetage de plusieurs milliers d'individus chaque année, au prix de plusieurs centaines de travail.

Devant cet état de fait, le Conseil Départemental de Haute-Savoie a décidé de faire construire un passage à petite faune sur le site. Cette construction novatrice - il s'agit du premier passage à petite faune du département - a connu quelques difficultés lors de sa réalisation, mais elle est dorénavant en place. Un suivi de cet ouvrage est actuellement en cours afin d'évaluer sa fonctionnalité, de signaler d'éventuels problèmes au propriétaire et de trouver les solutions pour y remédier. En espérant que ce dispositif puisse favoriser la migration et les déplacements d'un maximum d'espèces, nous vous donnons rendez-vous pour son suivi, ainsi que sur les autres sites d'écrasement pour lesquels il est indispensable de continuer le ramassage...

Baptiste Doutau,
salarié de la LPO74.

RANA rejoint la LPO !

Créée en 2009 dans l'objectif de lutter contre l'hécatombe de grenouilles constatée sur la RD992 à Seyssel en période de migration pré-nuptiale, l'association RANA (Regroupement pour des Amphibiens Non Aplatis) s'est dissoute en janvier dernier. Mais le plan de sauvetage n'en est pas pour autant compromis, bien au contraire, car les membres bénévoles jusqu'alors engagés ont souhaité poursuivre leur action au travers du dispositif initié à plus vaste échelle par la LPO Haute-Savoie. Sitôt l'accord entre les deux parties conclu, la fusion – absorption, prometteuse et pleinement cohérente dans le contexte actuel des regroupements institutionnels de tous niveaux, a été officiellement prononcée.

Implantée entre Seyssel et Frangy, le long des Ussets, la population de Grenouille rousse (*Rana temporaria*) en cause hiverne dans la zone forestière située en rive droite des Ussets, légèrement en amont du Pont de Bassy. Chaque année en février-mars, animés par un irrésistible besoin de procréer, des centaines d'individus s'engagent dans la rivière puis entreprennent le périlleux franchissement de la chaussée. Il importe pour eux de gagner coûte que coûte leur site de reproduction situé au delà de l'axe de circulation automobile. La pose de filets de rétention, un moyen de stopper le flux pour sécuriser le cheminement des animaux en l'organisant jusqu'à son terme, a permis de sauver plus de 11 000 grenouilles au cours des sept campagnes annuelles écoulées. Mais ce palliatif ne peut constituer une solution pérenne. La réalisation d'un équipement de type « crapauduc » (passage à petite faune) qui, en outre, participerait à la protection d'autres espèces tels que hérissons, mustélidés, renards ou micromammifères, est en cours d'instruction à Seyssel. L'enjeu sécuritaire pour les usagers de la route étant par ailleurs en question, les autorités semblent déterminées à agir à court terme.

Pour faciliter la compréhension de la problématique, encore largement perçue comme incongrue au regard de sujets plus mobilisateurs, RANA a mené des opérations de communication en privilégiant les milieux scolaires cibles d'animations pédagogiques gratuites. Le site d'écrasement lui-même s'est révélé être un excellent support d'éducation à l'environnement, donnant à un public familial l'opportunité de s'impliquer concrètement. Au total, ce sont plus de 600 enfants qui ont été sensibilisés.

Sept espèces d'amphibiens sont actuellement très menacées sur le territoire métropolitain. Il s'agit aujourd'hui du groupe taxonomique le plus affecté par les activités humaines, loin devant les oiseaux et les mammifères. Lutter contre le dramatique déclin des populations d'amphibiens est absolument primordial, considérant la place fondamentale qu'ils occupent dans les écosystèmes. Unir nos forces, coordonner nos moyens si modestes soient-ils, telle est la clé du succès. La fusion RANA – LPO en est une étape.

Laura Desmoucelle et Daniel Ducruet,
bénévoles à la LPO 74.

Semaine bénévole



▲ Semaine de prospection bénévole 2015.
© Christophe Rochaix

Du 6 au 10 juillet 2015, la LPO 74 a organisé sa première « semaine de prospection bénévole » afin de faire découvrir à ceux qui le souhaitent, jeunes ou moins jeunes, plusieurs espèces dont le suivi est prioritaire en Haute-Savoie. Au final, ce sont 17 bénévoles et 4 salariés qui ont contribué à faire de cette semaine une belle réussite, cumulant ainsi plus de 600 heures de suivi !

Chablais, vallée de l'Arve, vallée du Giffre, bassin annécien, bassin genevois : la semaine s'est déroulée aux quatre coins du département pour que chaque bénévole puisse trouver une sortie à proximité de chez lui... Aidés par une météo très favorable, nous avons pu observer l'Aigle royal, le Milan royal, le Circaète Jean-le-blanc, le Faucon pèlerin, le Blongios nain, le Tarier des prés ou encore le Grand-duc d'Europe. De nombreux sites ont ainsi pu être contrôlés dans le but de mesurer le succès de reproduction de ces espèces sensibles sur le département, et les novices ont été initiés aux différents protocoles de suivis mis en place.

Des bénévoles ont en prime participé à une opération de CMR (Capture-Marquage-Recapture) concernant le Sonneur à ventre jaune sur le site de la STEP (station d'épuration) de Taninges. Une opération très enrichissante et originale qui a permis de découvrir une des nombreuses actions menées par la LPO hors du cadre de l'ornithologie. Le dernier jour, une formation à la maîtrise de notre base de données en ligne a été dispensée autour d'une délicieuse tarte aux pommes...

Cette semaine a donc permis d'échanger entre ornithologues confirmés et débutants, salariés ou bénévoles, cela dans l'espoir de susciter des vocations pour le suivi des différents secteurs dont l'existence a été révélée.

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous pour la « semaine de prospection bénévole 2016 » à compter du lundi 4 juillet. Les lieux de rendez-vous et les horaires seront publiés dans le courant du mois de juin sur le site de la LPO Haute-Savoie.

Clément Giacomo et Christophe Rochaix,
bénévoles de la LPO74.

Groupe Chablais

Les activités du Groupe Colvert de la LPO74

Particulièrement concerné par son environnement, le groupe Colvert s'investit dans des travaux écologiques sur le Domaine de Guidou situé sur la commune de Sciez. Ce domaine est une propriété gérée par le Conservatoire du Littoral. Les derniers efforts concernaient l'abattage de 11 robiniers faux-acacias. Auparavant, l'entretien des lisières avait favorisé le Léopard des souches et le faucardage des roseaux, effectué manuellement, avait permis d'améliorer l'hivernage de la Bécassine des marais. Le petit papillon nommé « Cuivré des marais » a profité aussi de cet aménagement et une zone de ponte pour crapauds calamites a été réaménagée. En 2014, de nouveaux arbres fruitiers de variétés anciennes ont été plantés pour compléter notre collection le long du chemin menant au domaine. En ce mois de mars, une taille légère des fruitiers et l'enlèvement du gui est programmé.

Le lancement de l'étude d'impact pour la future autoroute du Chablais mobilisera par ailleurs les bénévoles du Groupe Colvert bien que celle-ci soit attribuée au bureau d'études Biotope. Sur le nouveau tracé de l'autoroute de 16 km, de nombreuses zones

boisées entre Machilly et Thonon-les-Bains seront détruites. Or, il est coutumier d'y rencontrer divers espèces de batraciens (dont le Sonneur à ventre jaune) et des oiseaux assez rares dans le Bas-Chablais comme la Pie-grièche écorcheur. Le tracé de l'autoroute risque d'éliminer bon nombre d'arbustes susceptibles d'accueillir son nid. Souhaitons que les buissons, d'aubépines notamment, soient préservés. Notons également qu'il sera utile de proposer des passages à petite faune sous l'autoroute. Afin de mieux situer ces divers passages, les observateurs du groupe Colvert mobiliseront leurs efforts sur 6 mois environ, le long du parcours de la future autoroute.

Enfin, le Pic mar, après une longue période d'absence dans le Bas-Chablais, pourrait à nouveau fréquenter les bois de feuillus composés de chênes vieillissants. Des observations non mentionnées sur le site Biolovison de la LPO Haute-Savoie font état de sa présence à Neuvécelles et à Thonon-les-Bains, dans le domaine de Ripaille. Une petite formation destinée à sa recherche a été dispensée dernièrement pour 8 adhérents. Pour l'instant, aucune autre présence n'a été détectée.

Nadine Pescheux et René Adam,
bénévoles de la LPO74.

Groupe Chiros

Avec ses 23 membres, le groupe Chiros de la LPO 74 a mené de nombreuses actions en faveur des chauves-souris en 2015.

Tout d'abord, les suivis de populations sur 6 sites de reproduction ont permis de compter 759 murins à oreilles échanquées et plus de 215 grands rhinolophes à Frangy. Les gîtes artificiels posés sur 5 communes ont également eu du succès, puisque 180 d'entre eux étaient occupés. L'hiver aussi, le groupe Chiros est resté actif en suivant 9 sites d'hivernation. Barbastelles, Noctules, Rhinolophes, Murins et Oreillardards étaient bien au rendez-vous.

De nombreuses prospections ont par ailleurs été menées dans l'espoir de trouver de nouvelles populations à protéger. Ainsi, seize églises ont été visitées au cours d'une dizaine de sorties, et des bâtiments publics ont été prospectés avant travaux afin de s'assurer que les nouveaux aménagements n'auraient aucune incidence sur les potentielles chauves-souris habitant les lieux. Des recherches se sont également portées sur les berges du Thiou à Annecy, avec 9 espèces contactées, dont la

Grande noctule. C'est la 2e mention de l'espèce pour le département depuis 1965 !

Concernant les interventions auprès du grand public et des professionnels, les traditionnels comptages des grottes avec les clubs de spéléologie ont permis de former près de 50 personnes. Le 30 octobre, une soirée de formation à l'acoustique a réuni 7 personnes, et 4 animations grand public ont été organisées, pour 120 personnes sensibilisées ! Enfin, 12 interventions ont eu lieu dans le cadre du programme SOS chauves-souris, permettant de découvrir de nouvelles colonies, de secourir 3 pipistrelles blessées et de réaliser des aménagements en faveur de la population de Frangy.

Pour finir, 2 conventions « Refuge pour les chauves-souris » ont été signées, et un protocole a été mis au point pour l'étude des espèces de montagne, avec des points d'écoute sur la vallée de Chamonix. Vous l'aurez compris, on ne s'ennuie pas au groupe Chiros ! Si vous souhaitez participer à ses activités, n'hésitez pas à nous contacter.

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74.

Groupe Ornitho 74

Animée par notre salarié Xavier Birot-Colomb, la deuxième rencontre annuelle du « Groupe Ornitho 74 » a eu lieu le 26 février dernier, en présence de 20 participants. Le but de cette réunion était de définir le programme départemental en faveur des oiseaux nicheurs. Déjà l'été dernier, un groupe de travail, composé de sept bénévoles et de deux salariés, s'était réuni afin de réviser la liste des oiseaux nicheurs du département en prenant comme base de travail les données de nidification récoltées sur notre base « Visionature » depuis 2005.

Parmi les 170 espèces évaluées, 9 ne nichent pas de façon significative et régulière, 5 sont des espèces allochtones et enfin, 147 sont des taxons autochtones nichant de façon régulière et significative sur le département. Seuls ces 147 taxons se sont vu attribuer un statut de conservation départemental (vulnérable, en danger, en danger critique,

>>

>> etc.) selon les critères, légèrement adaptés, de la méthodologie « Liste rouge » de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).



Afin d'être objectif, cette première évaluation a nécessité une étape supplémentaire : définir la priorité de conservation pour la Haute-Savoie, à l'aide des listes rouges France et Rhône-Alpes. Pourquoi ? Car une espèce menacée en Haute-Savoie ne l'est pas forcément à une plus vaste échelle. Un nicheur peu abondant sur le département, comme le Goéland leucophaé, ne nécessite pas d'actions de sauvegarde car il est abondant et même problématique à l'échelle régionale et/ou nationale : il ne fait pas partie des nicheurs prioritaires. À l'opposé, le Blongios nain, le Milan royal ou encore le Gypaète barbu nichant en faibles effectifs en Haute-Savoie et considérés comme menacés aux échelles régionale comme nationale, font partie des oiseaux nicheurs prioritaires du département.

Au final, ce sont donc 65 espèces, soit 43 % des oiseaux nicheurs de Haute-Savoie, qui sont considérés

comme prioritaires, selon un gradient de 1 (hautement prioritaire) à 5 (faiblement prioritaire), car plus ou moins menacées à une ou plusieurs des trois échelles considérées. À cela s'ajoutent des priorités d'études/suivis pour des espèces encore mal connues et donc difficilement évaluables comme le Pouillot siffleur, le Gobemouche noir, la Gélinothe des bois, la Perdrix bartavelle, la Chouette de Tengmalm, etc.

Pour le suivi, une entrée par milieu semble particulièrement pertinente... Suivre quelques territoires dignes d'intérêt sur une longue période, de manière régulière, exhaustive et « protocolée » (avec recherche du nombre de territoire, l'établissement d'un indice de reproduction, etc.) permet en effet d'apporter une expertise scientifiquement plus solide qu'une simple collecte de données effectuée au hasard, et beaucoup plus chronophage de surcroît.

En termes de Protection/Conservation, la sensibilisation des agriculteurs, des forestiers, des pratiquants des sports de nature est indispensable. Des actions ciblées sur le bâti (chouettes, hirondelles, etc.) se révèlent également nécessaires.

Enfin, des ateliers pour la formation des bénévoles ont été proposés par les salariés pour le suivi STOC, le suivi des rapaces, l'animation de réseau d'observateurs (valorisation des données, synthèses des résultats) ou à propos de la capacité à représenter la LPO lors de réunions publiques. La semaine de prospection bénévole en juillet prochain, sera l'occasion de mettre en œuvre certains d'entre eux...

Synthèse des priorités de conservation pour les oiseaux nicheurs prioritaires de Haute-Savoie.

PC ₇₄ 1	PC ₇₄ 2	PC ₇₄ 3	PC ₇₄ 4	PC ₇₄ 5		
Goéland cendré Bruant proyer Rousserolle turdoïde Milan royal Blongios nain Huppe fasciée	Aigle royal Effraie des clochers Gypaète barbu Hirondelle de rivage Pic tridactyle Pouillot siffleur Alouette lulu Fuligule milouin Bihoreau gris	Caille des blés Bruant des roseaux Chevalier guignette Chevêche d'Athéna Chevêchette d'Europe Crave à bec rouge Fauvette grisette Fuligule morillon	Gobemouche noir Guêpier d'Europe Hirondelle rustique Pipit farlouise Râle d'eau Tarier des prés Torcol fourmilier	Bruant jaune Circaète Jean-le-Blanc Gélinothe des bois Gobemouche gris Grand-duc d'Europe Martin-pêcheur d'Europe Moineau friquet Nette rousse Pic mar Venturon montagnard	Alouette des champs Bouscarle de Cetti Bouvreuil pivoin Choucas des tours Chouette de Tengmalm Faucon pèlerin Goéland leucophaé Grèbe castagneux Grive litorne Harle bièvre Hirondelle de fenêtre Hypolaïs polyglotte	Lagopède alpin Linotte mélodieuse Mésange noire Monticole de roche Mouette rieuse Perdrix bartavelle Petit Gravelot Pigeon colombine Pouillot fitis Rousserolle verderolle Tétras lyre Tourterelle des bois Traquet motteux

Xavier Birot-Colomb et Christophe Rochaix, salarié et bénévole de la LPO74.

Groupe Jeunes

L'année 2016 commence fort pour le groupe Jeunes de la LPO 74 avec deux mois consacrés aux rapaces nocturnes et à l'enquête nationale qui leur est dédiée.

La réunion du 15 janvier, animée par Baptiste Doutau, salarié à la LPO 74, a permis à une petite quinzaine de participants de découvrir les 9 espèces françaises de ce groupe mystérieux. Biologie, répartition géographique, critères de reconnaissance et chants : plus rien n'échappe aux membres du groupe Jeunes ! Un moment a également été consacré à la présentation de l'enquête nationale « rapaces nocturnes » et à son protocole, afin que tout le monde soit fin prêt pour la sortie de terrain du mois de février.

La théorie a donc fait place à la pratique, puisque la nuit du 19 février, deux équipes d'une dizaine de membres ont sillonné les abords de Viry, les oreilles aux aguets, afin de récolter des données précieuses sur la faune sauvage du Genevois. Ni le froid, ni la route n'ont découragé les participants, qui bien que rentrés bredouilles, ont pu découvrir le travail d'ornithologue en se prêtant aux contraintes d'un protocole scientifique.

La fréquentation importante de ce début d'année 2016 encourage les organisateurs à poursuivre leurs efforts pour accueillir et former les jeunes naturalistes du département.

Si vous souhaitez rejoindre le groupe Jeunes de la LPO74, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : groupejeunes.lpo74@gmail.com

Thibault Goutin, bénévole de la LPO74



Refuge de la Médicée à Marigny-Saint-Marcel.
© Didier Besson

Zoom sur la Médicée : Un refuge hors norme.

À l'occasion d'une pose de nichoirs à chouettes, le château de Saint Marcel, sur la commune de Marigny, a rejoint le réseau des Refuges LPO haut-savoyards à l'automne dernier. Située sur une colline, cette demeure du XVIIe siècle offre un point de vue imprenable sur les Bauges.

Son parc de sept hectares abrite des jardins potagers et paysagers, de grands arbres, un labyrinthe et des prairies, le tout bercé par le doux murmure d'une fontaine : Agnès et Amédée Nicolas-Lanoye ont su faire de ce site un lieu d'exception propice à la biodiversité !

Naturellement, la LPO Haute-Savoie a proposé aux propriétaires d'accueillir la journée des Refuges 2016 au sein de l'organisation des « Rendez-vous aux Jardins ». C'est donc à une double manifestation que nous vous convions cette année les 3, 4 et 5 juin.

Le thème sera « les couleurs au jardin », alors retenez ces dates et découvrons ensemble un Refuge LPO qui n'a pas son pareil !

Plus de renseignements à venir sur notre site : www.haute-savoie.lpo.fr

Didier Besson,
bénévole de la LPO.

Entretien avec Didier Besson, bénévole de la LPO Haute-Savoie.



Didier Besson en pleine observation !
© Didier Besson

Quand et comment a débuté ton intérêt pour l'ornithologie et la faune sauvage en général ?

Dès l'adolescence, j'avais un attrait particulier pour les marais et les incroyables « bestioles » qui y vivent. Je me passionnais pour les émissions animalières et me rêvais en explorateur. La folie des oiseaux viendra naturellement quelques années plus tard.

Comment es-tu arrivé à la LPO Haute-Savoie et quel est ton degré d'implication dans l'association ?

Il y a environ 8 ans. Je me suis rapidement joint à la commission animation et je coordonne les Refuges LPO pour les particuliers, deux aspects de la vie de l'association qui me semblent aller de paire : présentation de nos actions auprès du public et création de zones préservées pour la biodiversité de proximité.

As-tu un oiseau préféré et pourquoi ?

Non, pas d'oiseau préféré, c'est impossible ! Mais j'avoue une attirance particulière pour les passereaux quels qu'ils soient. Leur apparente fragilité et leur dynamisme sont pour moi une constante source d'émerveillement.

Une observation ornithologique qui t'a particulièrement marqué et que tu as envie de raconter ?

Bien sûr, je n'oublierai jamais cet après-midi brumeux sur l'île d'Ouessant. Je pataugeais depuis une heure dans le « stang » dit du cimetière quand je vis mon premier pouillot à grands sourcils. Une minuscule boule d'énergie qui nous arrive tout droit du grand nord sibérien... À ce moment là, vous ne vous souciez plus de vos bottes qui se remplissent d'eau, vous profitez de cette chance et vous ouvrez grand les yeux. C'est la magie de l'ornithologie !

Un message pour les adhérents ? Pourquoi rejoindre l'association ?

Plus nous serons nombreux et plus nous serons forts ! La nature est gravement menacée et la LPO lutte au quotidien pour tenter de trouver des solutions à cette érosion. Soyez curieux et venez retrouver les « biodiv'acteurs » sur le terrain. Ils vous feront découvrir des merveilles insoupçonnées, à quelques pas de chez vous !

Propos récoltés par Christophe Rochemaix.

Loup y es-tu ?

Soumis à une gestion des plus chaotiques dans notre pays, le prédateur connaît un déclin pour la période 2014 – 2015 à l'échelle du territoire national. Et cette tendance pourrait bien se confirmer à l'avenir si la pression de chasse / régulation se maintient au rythme actuel (près de 15% de l'effectif global décimé alors que l'espèce est légalement protégée). Ce sont en effet 41 individus qui sont morts au cours des derniers mois (dont 33 abattus « légalement »), chiffre officiel qui constitue un minimum car tous les cas ne sont pas nécessairement recensés (ceux résultant de braconnage notamment), alors même que le Gouvernement envisage de poursuivre les prélèvements en dépit du dépassement du plafond initial de 36 fixé par l'arrêté ministériel du 30 juin 2015. La consultation citoyenne portant sur la destruction de six loups supplémentaires fait état d'une forte mobilisation contre le projet, mais la démarche purement consultative ne peut contraindre la décision finale. Cette politique destructrice, soutenue par le lobby de la chasse, est contre-productive pour la sécurité du bétail, car elle incite les éleveurs hostiles à la mise en œuvre des moyens de protection appropriés à persister dans leur refus. Le tir légal ciblé ne devrait être qu'une mesure curative extrême, applicable dans les seuls cas où tous les autres dispositifs échouent. C'est ce qu'ont souhaité rappeler les organisateurs des manifestations populaires des 16 et 17 janvier de Lyon et Nice, et c'est l'argumentaire récurrent des tribunaux chargés de statuer en référé lorsqu'ils sont saisis par les ONG. Pourtant l'État et ses représentants persistent à n'écouter que les détracteurs du loup, et la ministre de l'Écologie s'obstine à refuser tout débat avec le collectif CAP loup (organisation regroupant 36 associations de protection de la nature et des animaux, dont plusieurs LPO territoriales). Bel exemple de démocratie !

Daniel Ducruet,
bénévole de la LPO74.



Tarier des prés
© Jean Bisetti

Suivi du Tarier des prés

En 2015, un suivi départemental du Tarier des prés a été mis en place afin de mieux connaître l'état des populations de cette espèce migratrice (transsaharienne) et de déterminer les causes à l'origine de la diminution de ses effectifs. Suite à cette étude, nous pourrions proposer des actions en faveur de sa protection.

Huit zones où l'espèce est présente en période de nidification ont donc été sélectionnées. Il s'agit du plateau de Cenise (Petit-Bornand-les-Glières et Mont-Saxonnex), des Frachets (Mont-Saxonnex), du col de la Ramaz (Mieussy), du col de Joux Plane (Verchaix), du col des Posettes (Chamonix), du Pré Vérel (Montmin), du plateau de Plaine Joux (Onnion) et de la plaine de Passy. Sur ces zones, un recensement exhaustif des couples a été réalisé ainsi que des relevés de végétation. Les résultats obtenus montrent que la plupart des zones ont des effectifs bien inférieurs à leur capacité d'accueil.

Ainsi, la densité la plus faible est constatée à Montmin, dans les alpages du pré Vérel, avec un territoire pour 18,5 hectares (C. Rochaix, A. Lathuile, J.P. Matérac et LPO74). Sur les trois territoires trouvés, un l'est avec une nidification possible, un autre avec une nidification probable et un dernier avec une certaine. Pourtant, le milieu, composé essentiellement de prairies sèches avec

plus ou moins de friches, paraît très favorable à l'espèce. Il est à noter que les trois territoires ont été trouvés dans les zones les plus sèches et non encore pâturées au début du mois de juillet.

Au contraire, au col des Posettes se trouve la zone avec la densité la plus élevée soit un territoire pour 2,3 hectares. (C. et A.L. Giacomo et D. Rodrigues) pour 15 territoires répertoriés. La nidification est probable sur 12 d'entre eux et certaine sur 3.

Enfin, la plaine de Passy est le dernier site où l'espèce se reproduit en plaine sur le département. Il compte 11 territoires. La nidification est probable sur 9 d'entre eux et certaine sur 2. La densité est de 1 territoire pour 15,5 hectares (C. Giacomo, M. Robert, S. Nabais, O. Jiguet Jiglairaz, M. Bethmont). Les enjeux en termes de conservation y sont donc très importants et pas seulement pour cette espèce.

Ce suivi sera poursuivi en 2016 sur tout ou partie de ces zones, puis, il se fera tous les 2 ans. Pour une synthèse plus complète, n'hésitez pas à consulter le « Tichodrome n° 24 ». Et pour ceux qui souhaitent s'impliquer dans le suivi, contactez-moi à l'adresse suivante : clementgiacomo@yahoo.fr

Clément Giacomo,
bénévole de la LPO74.

Le retour des migrateurs

Grâce aux 2196 données de 50 observateurs (auxquels il faut ajouter le collectif Hucel), on peut constater qu'en 2015, 3 espèces ont battu leur record de précocité: l'Hirondelle des rochers, arrivée le 21/01, le Martinet noir le 14/03 et le Guêpier d'Europe le 14/04.

Espèce	Arrivée	Lieu	Contributeurs	Nombre données	Date moyenne	Ecart-type
Hirondelle de rochers	21-janv.	Saint-Jorioz	G Roca Filella	55	13-mars	13,3
	16-févr.	Annecy	YD			
Fauvette à tête noire	14-févr.	Seyssel	LM	64	16-mars	7,7
	7-mars	Clermont	JPM			
Grive musicienne	14-févr.	Seyssel	S. Gardien	132	9-mars	9,9
	17-févr.	Frangy, Pringy	JPM, CE			
Alouette des champs	16-févr.	Feigères, Présilly	JPM	31	26-févr.	10,2
	17-févr.	Viry	JPM			
Merle à plastron	18-févr.	Marignier	A. Fatouak	42	29-mars	12
	14-mars	Petit-Bornand-les-Glières	S. Penin			
Milan noir	18-févr.	Beaumont	JPM	130	16-mars	9,3
	19-févr.	Présilly, Sciez	JPM, TF			
Alouette lulu	2-mars	Neydens	JPM	6		
	7-mars	Droisy, Clermont	JPM			
Serin cini	6-mars	Beaumont	JPM	51	19-mars	6,6
	7-mars	Frangy	JPM			
Hirondelle rustique	7-mars	Droisy, Poisy	JPM, LuM	123	4-avr.	9,4
	8-mars	Samoëns	PaC			
Pouillot véloce	7-mars	Annecy-le-Vieux	T. Andriollo	101	22-mars	9,7
	8-mars	Bonneville	SN			
Rougequeue noir	7-mars	Beaumont, Clermont	JPM	144	17-mars	6,4
	8-mars	Saint-Jorioz, Viry	Oru, JPM			
Tariet pâtre	7-mars	Feigères	JPM	48	25-mars	12
	9-mars	Sciez	DR			
Chevalier guignette	8-mars	Excenevex	I. Franck	18	15-avr.	13,5
	31-mars	Saint-Pierre-en-Faucigny	RB			
Petit Gravelot	13-mars	Sciez	EGf	14	8-avr.	15,00
	19-mars	Taninges	PaC			
Hirondelle de fenêtre	14-mars	Tour (La)	I. Franck	62	14-avr.	8,7
	25-mars	Seyssel	EGf			
Martinet noir	14-mars	Éloise	V. Frochot	59	30-avr.	12
	7-avr.	Annecy	PR			
Circaète Jean-le-Blanc	19-mars	Allèves	DMA	22	10-avr.	12
	23-mars	Viuz-la-Chiésaz	DiB			
Traquet motteux	20-mars	Étaux	MMA	46	22-avr.	12,5
	22-mars	Passy	JuG			
Huppe fasciée	22-mars	Passy	SN	14	11-avr.	12
	25-mars	Anthy-sur-Léman	A. Bernard			
Rougequeue à front blanc	22-mars	Passy	SN	56	17-avr.	8,3
	30-mars	Thonon-les-Bains	D. Comte			
Bergeronnette printanière	23-mars	Sciez	EGf	19	12-avr.	8,4
	27-mars	Taninges	PaC			
Coucou gris	24-mars	Étrembières	JPM	91	16-avr.	8,6
	26-mars	Cernex, Feigères	LM, JPM			
Hirondelle de rivage	25-mars	Seyssel	EGf	10	20-avr.	15
	4-avr.	Taninges	JFDe			
Martinet à ventre blanc	29-mars	Seyssel	CGi	21	17-avr.	11,5
	1-avr.	Sappey (Le)	XBC			
Fauvette des jardins	31-mars	Taninges	JFDe	38	14-mai	13,2
	17-avr.	Loisin	J. Gilliéron			
Gobemouche noir	31-mars	Taninges	JFDe	33	20-avr.	7,2
	11-avr.	Metz-Tessy	EN			
Faucon hobereau	3-avr.	Poisy	JuG	40	29-avr.	13,8
	9-avr.	Thollon-les-Mémises	Hucel			
Pouillot fitis	3-avr.	Archamps	JPM	58	18-avr.	8,6
	4-avr.	Feigères	JPM			
Rossignol philomèle	3-avr.	Étrembières	JPM	67	22-avr.	7,7
	12-avr.	Marlens	JPM			

Torcol fourmilier	4-avr.	Chamonix-Mont-Blanc	CGi	44	18-avr.	10,2
	5-avr.	Allèves,Marignier,Passy	NiM,PD,CGi			
Pouillot de Bonelli	5-avr.	Valleiry	JPM	39	25-avr.	9,8
	11-avr.	Dingy-Saint-Clair	CE			
Pipit des arbres	8-avr.	Thollon-les-Mémises	Hucel	43	22-avr.	8,2
	9-avr.	Neydens	JPM			
Tarier des prés	8-avr.	Ollières (Les)	BD	47	24-avr.	7,5
	10-avr.	Sciez	JPJ			
Rousserolle effarvate	10-avr.	Sallanches	RB	32	26-avr.	7,5
	11-avr.	Annecy-le-Vieux	MJo			
Guêpier d'Europe	14-avr.	Vaulx	BC	11	14-mai	12,8
	4-mai	Saint-Julien-en-Genevois	M. Comte			
Fauvette grisette	16-avr.	Giez	JPM	15	1-mai	12,5
	17-avr.	Metz-Tessy	CGi			
Pouillot siffleur	16-avr.	Publier	EGf	10	4-mai	15,6
	17-avr.	Metz-Tessy	CGi			
Fauvette babillarde	19-avr.	Metz-Tessy	ALa	16	23-mai	12
	14-mai	Mt-Saxonnex, Reposoir	MMa, XBC			
Loriot d'Europe	20-avr.	Chavanod	ALa	61	14-mai	15
	21-avr.	Viry	YF			
Bondrée apivore	22-avr.	Thollon-les-Mémises	Hucel	38	15-mai	10,4
	24-avr.	Présilly	JPM			
Gobemouche gris	22-avr.	Bonneville	M. Vion	27	14-mai	10
	27-avr.	Beaumont	JPM			
Rousserolle turdoïde	22-avr.	Annecy-le-Vieux	ALa	4		
	26-avr.	Saint-Félix	C. Picard			
Locustelle tachetée	24-avr.	Présilly	JPM	11	2-mai	9
	25-avr.	Publier	JJB			
Tourterelle des bois	24-avr.	Présilly	JPM	14	8-mai	11,3
	25-avr.	Vallières	EN			
Blongios nain	25-avr.	Annecy-le-Vieux	CGi	7		
	6-mai	Saint-Félix	DMa			
Pie-grièche écorcheur	26-avr.	Sillingy	P. Lafontaine	98	17-mai	8,90
	27-avr.	Neydens	JPM			
Bruant ortolan	27-avr.	Chêne-en-Semine	EGf	7		
	2-mai	Épagny	XBC			
Hypolaïs polyglotte	29-avr.	Annemasse	T. Goutin	15	16-mai	10,2
	5-mai	Éloise, Metz-tessy	CP, ALa			
Monticole de roche	6-mai	Chamonix-Mont-Blanc	D. Rodrigues	7		
	6-mai	Côte-d'Arbroz (La)	V. Gouilloux			
Rousserolle verderolle	6-mai	Évires	A. Jacquemoud	39	1-juin	8,8
	19-mai	Taninges	JFDE			
Caille des blés	14-mai	Passy	SN	16	4-juin	9,5
	22-mai	Domancy	D. Rodrigues			
	1-avr.			2196	19-avr.	

Initiales des observateurs:

ALa	Arnaud Lathuile	JuG	Jules Guilberteau
BC	Bernard Chabert	LM	Luc Méry
BD	Baptiste Doutau	LuM	Lucas Mugnier
CE	Claude Eminet	MJo	Marc Juvie
CGi	Clément Giacommo	MMa	Michel Maire
CP	Christian Prévost	NiM	Nicolas Moulin
DiB	Didier Besson	Oru	Odin Ruminovski
DMa	Dominique maricau	PaC	Pascal Charrière
DR	David Rey	PD	Patrice Durrafort
EGf	Emmanuel Gfeller	PR	Philippe Roy
EN	Eric Nougarede	RB	Robin Bierton
Hucel	Collectif Hucel	SN	Sylvie Nabais
JFDe	Jean François Desmet	TF	Thierry Favre
JJB	Jean Jacques Belley	XBC	Xavier Birot-Colomb
JPJ	Jean Pierre Jordan	YD	Yves dabry
JPM	Jean Pierre Materac	YF	Yves Fol

Christian Prévost,
bénévole de la LPO74.

Galliformes de montagne : ergoter au nom du droit de chasser.

Les CDCFS (Conseils Départementaux de la Chasse et de la Faune Sauvage) ont lieu 4 voire 5 fois par an, dans chaque département. Ils ont notamment pour but de déterminer les quotas de la future saison de chasse. La présence des associations de protection de la nature y est indispensable. En Haute-Savoie, sur les 15 sièges au total, deux seulement leur sont attribués. C'est peu, mais les laisser vide serait une grossière erreur... C'est ainsi que depuis 15 ans, l'un d'entre eux est occupé avec assiduité et force de conviction par l'un de nos adhérents et bénévoles, Philippe Favet. Avec constance, il use de sa voix dans l'intérêt de la faune sauvage et, notamment, de ce que les chasseurs appellent le petit « gibier » de montagne que l'on sait grandement fragilisé par le développement des activités humaines et la détérioration progressive de son habitat...

Voici donc un petit florilège de la séance du CDCFS du 9 septembre dernier démontrant combien il est mal aisé de faire admettre aux chasseurs qu'il faut diminuer la pression de chasse (à défaut de la supprimer comme le préconise la LPO Rhône-Alpes depuis 2013) et ce malgré l'évidence des menaces précitées.

Ainsi, au nom de la LPO Haute-Savoie, fut-il rappelé ce jour là qu'à propos du Lagopède alpin, sur les 20 dernières années, seules 7 ont vu l'indice de reproduction atteindre 0,4 jeune par adulte (1), ce qui est loin de compenser la mortalité naturelle. Des prélèvements, même limités, affecteront inmanquablement le taux de survie de l'espèce qui souffre de surcroît de l'augmentation moyenne des températures estivales en altitude. Or, selon les chasseurs, l'indice de reproduction de l'été 2015 (soit 0,47 jeune par adulte) permet un PMA (Prélèvement Maximum Autorisé) de 20 oiseaux. Se voulant raisonnable, la FDC (Fédération De Chasse) propose alors 14 oiseaux. En toute logique, la LPO vote contre et refuse même, dans un deuxième temps, le nouveau quota proposé de 10 oiseaux pour ne pas valider la reprise de cette chasse fermée depuis 2012... En 2011, sur les 14 attributions, 4 avaient été réalisées... Pourquoi ne pas alors simplement fermer cette chasse très perturbatrice (à cause des chiens notamment) en attendant une hypothétique reconstitution des effectifs ?

Parade de Tétrasyre
© D. Edon



Perdrix bartavelle
© J. Gilliéron

Concernant la Perdrix bartavelle, la FDC (2) ne réalise plus les recensements permettant de connaître l'indice de reproduction. Et elle prend pour référence celui du département de la Savoie – bien plus favorable à l'espèce – pour déterminer son propre PMA ! Quant aux comptages réalisés durant le printemps, ils n'ont fourni qu'un maigre résultat de 43 chanteurs, ce qui sera pourtant suffisant à l'administration pour statuer en faveur du prélèvement d'un oiseau pour chacun des 17 territoires définis, en plafonnant toutefois à 6 le cumul possible. Une fois encore le caractère non scientifique du procédé est flagrant. La LPO vote contre pour le principe, militant pour la protection totale d'une espèce dont le statut est précaire dans le contexte d'une situation en limite septentrionale de l'aire de répartition.

Enfin, s'agissant du Tétrasyre, un indice de reproduction est établi à plus de 2 jeunes par poule (1) sur la foi de tableaux de dénombrements non fournis. Le barème des attributions accorde 283 coqs, ratio que la FDC acceptera de limiter à 207. (Pour mémoire, lors de la saison précédente, 56 coqs, soit 63 % des attributions, ont été prélevés). Si l'indice de reproduction est exact (il faut remonter à 1995 pour obtenir une telle productivité), pourquoi ne pas mettre en place un moratoire pour permettre aux effectifs de se consolider, plutôt que de tuer davantage ? Très fortement perturbé par la pratique sans cesse croissante des sports d'hiver, le Tétrasyre sera-t-il chassé jusqu'à sa disparition complète comme ce fut le cas pour le grand Tétrasyre ?

Vous l'avez compris, une alternative aux comptages des chasseurs est plus que jamais nécessaire. C'est pourquoi, depuis l'an passé, des naturalistes proches de la LPO 74 se sont organisés pour réaliser leur propre comptage du Tétrasyre, sur une zone test définie par eux et selon le même protocole scientifique que celui utilisé jusqu'alors par l'OGM (Observatoire des Galliformes de Montagne). Et pour populariser la cause, une sortie thématique est programmée par le groupe Jeunes le premier mai prochain... Avis aux lève-tôt !

(1) Pour le Lagopède alpin, l'indice de reproduction est donné par adulte et pour le Tétrasyre, il l'est par poule.

(2) Lors de la saison de chasse 2013-2014, la FDC n'a pas osé s'appuyer sur l'indice de reproduction de la Savoie car la LPO Rhône-Alpes avait déposé un recours contre la chasse des galliformes de montagne, recours qui a été rejeté en février... 2016 !

Christophe Rochaix et Philippe Favet,
bénévoles de la LPO74 .



Jeune milan royal à proximité de son aire.
© Michel Bonneau

Suivi de la reproduction du Milan royal *Milvus milvus* en Haute-Savoie

Suite à deux tentatives de reproduction échouées en 1985 et 1987, le Milan royal était considéré comme un nicheur occasionnel en Haute-Savoie et, de ce fait, ne faisait l'objet d'aucune recherche ou suivi particulier.

Ce n'est qu'en 2008 que les premières preuves tangibles d'estivage et de nidification possible ou probable sont recensées au sud du lac Léman. Depuis, le Milan royal ne cesse de progresser sur le département.

En 2010, les prospections bénévoles menées dans le cadre de l'Atlas National des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine permettent de mettre en évidence la nidification certaine d'au moins 2 couples sur le plateau des Bornes (C. Chérie, Y. Dabry, J.P. Matérac).

En 2014, le plateau des Bornes est choisi comme zone d'échantillon dans le cadre d'une action consacrée au Milan royal au sein du nouveau programme triennal en faveur de la biodiversité, porté par la LPO Rhône-Alpes avec le soutien financier de la région et de la DREAL. En effet, l'habitat y est optimal (paysage bocager situé entre 700 et 1100 m et dominé par les herbages permanents), la nidification y est avérée et la proximité avec les locaux de la LPO 74 permet d'éviter les longs trajets et donc d'optimiser le temps passé sur le terrain.

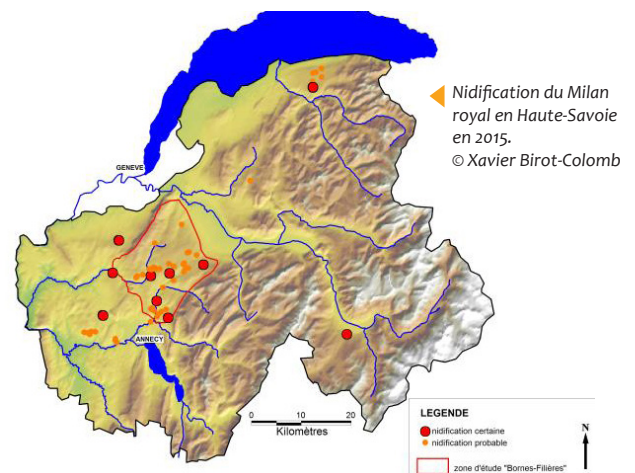
En 2015, le suivi y révèle la présence de 6 couples nicheurs certains, donnant un total de 10 jeunes à l'envol. À cela s'ajoutent 9 autres territoires où la nidification est probable ou fortement suspectée. La productivité est de 1,7 jeune par couple. La densité est de 2,2 couples nicheurs certains pour 100 km² et de 5,6 couples nicheurs probables ou certains pour 100 km².

La même année, sur l'ensemble du département, le suivi « Milan royal nicheur » a représenté un minimum de 1240 h de prospection et 6501 km. Cet effort de prospection soutenu, en très nette augmentation

par rapport à 2014, grâce au recrutement de deux stagiaires en BTS GPN et d'un service civique, a permis de récolter sur le département, entre le 15 mars et le 15 juillet, 1011 données dont 461 avec un code atlas soit presque 2 fois plus que l'an passé.

Ainsi, en 2015, la population de Milan royal en Haute-Savoie est comprise dans une fourchette de 23 à 29 territoires dont 10 couples nicheurs certains, produisant un total de 13 jeunes à l'envol. Entre 2014 et 2015, l'augmentation de la population haut-savoyarde est comprise entre 0 et 30,8%. Cette même année, l'augmentation de la population se situe entre 35 et 45%. Bien que la colonisation sur la zone d'étude semble se stabiliser, le contraire est noté dans le département. En effet, la population haut-savoyarde ne cesse de s'accroître avec de nouveaux couples découverts chaque année.

En seulement 8 ans, l'espèce est passée du statut d'estivant/nicheur probable à une population bien établie avec un nombre croissant de territoires réoccupés chaque année, et ce malgré les fortes densités de Buse variable (localement 2 couples au km²) et de Milan noir. Dans le contexte actuel d'augmentation constante des populations suisses et de maintien des surfaces herbagères de moyenne altitude, l'avenir de l'espèce en Haute-Savoie semble assuré, à condition que les agriculteurs du secteur continuent à ne pas utiliser d'anticoagulant contre les campagnols, ce à quoi ils ont été sensibilisés.



Nidification du Milan royal en Haute-Savoie en 2015.
© Xavier Birot-Colomb

La LPO Haute-Savoie remercie vivement les bénévoles s'étant investis dans la recherche et le suivi 2015 sur les Bornes : Jean-Pierre Matérac, Pierre Boissier, Michel Maire, Jean-Charles Million, Thibaut Goutin, Alexandre Jacquemoud, Valérie Dallazuana, Richard Prior, Mike Bowman, Claude Éminet, Yves Dabry, Christophe Rochaix ainsi que partout en Haute-Savoie : Marc Isselé, Jean-Pierre Matérac, Pierre Boissier, Quentin Guibert, Pierre Lafontaine, Arnaud Lathuille, Séverine Michaud, Claude Éminet, Pierre Loiseau, Thierry Vibert-Vichet, Christophe Rochaix, Philippe Roy, Jean-Jacques Beley, Antoine Guibentif, Sylvie Nabais, Bernard Chabert et à tous ceux que nous aurions omis de citer.

Pour relancer la saison de suivi du Milan royal, le groupe Jeunes vous donne rendez-vous le samedi 9 avril à 8h30 à l'église d'Évires pour rechercher les couples nicheurs ainsi que leurs aires. La veille, à 19h, assistez à la réunion de présentation de l'espèce et de son suivi en Haute-Savoie (reproduction et migration). Voir notre agenda pour plus de précisions.

Clément Giacomo,
Bénévole de la LPO74.

Les prochaines sorties LPO

Jour	Sorties et manifestations	Lieu de RDV	Heure	Renseignements auprès de :
2 avril	Sortie croûle de la Bécasse des bois	P. face à l'église de Thorens-Glières	16h	D. Ducruet : 06 37 13 01 90
3 avril	Tête en l'Air	Domaine Guidou	10h à 16h	LPO74 : 04 50 27 17 74
8 avril	Groupe Jeunes - Milan royal	Salle arcade	19h	LPO74 : 04 50 27 17 74
9 avril	Prospection Milan royal	Église d'Évires	8h30	C. Giacomo : 06 75 87 74 61
10 avril	Tête en l'Air	Hucel, Thollon-les-Mémises	10h à 16h	J.J Beley : 04 50 70 80 45
10 avril	2ème sortie du cycle : initiation à l'ornithologie et apprentissage des chants d'oiseaux	Église d'Allinges	8h	R. Adam : 06 08 93 24 31
24 avril	3ème sortie du cycle : initiation à l'ornithologie et apprentissage des chants d'oiseaux	Église de la Tour	8h	R. Adam : 06 08 93 24 31
29 avril	Assemblée Générale	Salle animation de Metz-Tessy	19h	LPO74 : 04 50 27 17 74
30 avril	Groupe Herpéto - Découverte des reptiles du bord de la vallée de l'Arve	P. après Contamines-sur-Arve	9h	bufo74@yahoo.fr
1 mai	Groupe Jeunes - Sortie Tétraz lyre	Église de Taninges	5h30	thibaultgoutin.lpo@gmail.com
7 mai	Groupe Chiros - Promenade forestière, à la rencontre des chiroptères	Entrée du village de Franc lens	17h	C. Prévost : 04 50 77 96 88
7 mai	Groupe Jeunes - Happy birds'day	Local LPO de Metz-Tessy	6h30	C. Giacomo : 06 75 87 74 61
8 mai	4ème sortie du cycle : initiation à l'ornithologie et apprentissage des chants d'oiseaux	Église de la Tour	8h	R. Adam : 06 08 93 24 31
13 mai	Réunion groupe Jeunes - Sortie amphibiens (Chéran)	Local LPO de Metz-Tessy	19h	LPO74 : 04 50 27 17 74
20 mai	Réunion mensuelle - Les arbres remarquables	Sallanches		LPO74 : 04 50 27 17 74
22 mai	5ème sortie du cycle : initiation à l'ornithologie et apprentissage des chants d'oiseaux	Église de Bogève	8h	R. Adam : 06 08 93 24 31
22 mai	Fête de la Nature	ENS Petite Balme	9h à 18h	didier.besson@neuf.fr
22 mai	Sortie SPIPOLL			A. Martinot : 06 09 04 53 68
29 mai	Sorties étangs de la Dombes	Local LPO de Metz-Tessy	7h	E. Guscio : 0041 22 735 25 02
4 juin	Groupe Chiros - Prospection d'église et détection ultrasonore	Local LPO de Metz-Tessy	15h	J.C Louis : 06 51 32 77 44
5 juin	Rendez-vous aux jardins et Journée des Refuges	La Médicée, Marigny-St-Marcel	9h à 17h	didier.besson@neuf.fr
5 juin	6ème sortie du cycle : initiation à l'ornithologie et apprentissage des chants d'oiseaux	Église d'Essert Romand	8h	R. Adam : 06 08 93 24 31
10 juin	Groupe Jeunes - Prospection Grand Duc	Local LPO de Metz-Tessy	27	LPO74 : 04 50 27 17 74
11 juin	Comptage des oiseaux d'eau nicheurs sur le lac d'Annecy	Parking des Marquisats	7h	T. Vibert : 06 33 67 77 97
11 juin	Groupe Chiros - Prospection d'église et détection ultrasonore	Local LPO de Metz-Tessy	15h	J.C Louis : 06 51 32 77 44
11 juin	Journée des bénévoles			LPO74 : 04 50 27 17 74
12 juin	La vie secrète des mares	Moulin à Crosagny	9h	bonhomme.marius@orange.fr
12 juin	Gypaète barbu dans le massif du Bargy	OT la Roche-sur-Foron	8h	E. Guscio : 0041 22 735 25 02
17 juin	Réunion mensuelle - Les Chiroptères	Salle animation de Metz-Tessy	19h	LPO74 : 04 50 27 17 74
18 juin	Groupe Chiros - Prospection d'église et détection ultrasonore	Local LPO de Metz-Tessy	15h	J.C Louis : 06 51 32 77 44
19 juin	7ème sortie du cycle : initiation à l'ornithologie et apprentissage des chants d'oiseaux	Chapelle d'Abondance	8h	R. Adam : 06 08 93 24 31
26 juin	Groupe Jeunes - Visite Refuge LPO	P. Base de loisirs de Rumilly	8h	thibaultgoutin.lpo@gmail.com
2 juillet	Chantier Guidou	Mairie de Sciez	9h	LPO74 : 04 50 27 17 74
3 juillet	Identification des papillons par la photo	Église de Vailly	10h	R. Adam : 06 08 93 24 31
Du 4 au 8 juillet	Groupe Jeunes - Semaine de prospection bénévole			C. Giacomo : 06 75 87 74 61
8 juillet	Groupe Chiros - Comptage des colonies de l'église de Frangy	Local LPO de Metz-Tessy	15h	J.C Louis : 06 51 32 77 44
16 juillet	Groupe Chiros - Comptage du Petit Rhinolophe	Local LPO de Metz-Tessy	15h	J.C Louis : 06 51 32 77 44
17 juillet	Groupe Jeunes - Sortie Montagne	Parking du Tour, Chamonix	6h30	C. Giacomo : 06 75 87 74 61
27 août	Nuit de la chauve-souris	Mairie Franc lens	17h	C. Prévost : 04 50 77 96 88
du 25 au 29 août	Groupe Jeunes - Voyage en Camargue			C. Giacomo : 06 75 87 74 61
9 sept.	Réunion groupe Jeunes - Migration	Salle arcade	19h	LPO74 : 04 50 27 17 74
16 sept.	Réunion mensuelle - Les Cigales	Salle animation de Metz-Tessy	19h	LPO74 : 04 50 27 17 74
17,18 sept.	Les journées du patrimoine			LPO74 : 04 50 27 17 74
18 sept.	Migration automnale au Fort l'écluse	Mairie de Valleiry	8h30	E. Guscio : 0041 22 735 25 02
24 sept.	Chantier Guidou	Mairie de Sciez	9h	LPO74 : 04 50 27 17 74
25 sept.	Observation de la migration	Église de Lullin	9h	R. Adam : 06 08 93 24 31



Programme STOC-EPS cherche bénévoles pour 2016

Le programme de Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Échantillonnages Ponctuels Simples (STOC-EPS) existe en France depuis 1989 et fait appel à la contribution d'observateurs bénévoles. Ce suivi est coordonné à l'échelle nationale par le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux. Son principal objectif consiste à évaluer les tendances d'évolution des effectifs de différentes espèces communes nicheuses de France afin de mieux comprendre les relations entre les espèces et les milieux qu'elles fréquentent.

La LPO Haute-Savoie anime localement le programme STOC depuis 2008 et, aujourd'hui, 15 à 18 carrés sont suivis annuellement. Afin de prévenir l'essoufflement de ce suivi, nous encourageons donc les ornithologues locaux motivés à reprendre le suivi ou à s'engager pour un nouveau carré. Actuellement, ceux de Saint-Paul-en-Chablais, Orcier, Le Biot, Combloux, La Muraz et Bogève cherchent des référents ! Le travail de relevé est assez simple et nécessite une journée de travail par an :

- 2 passages matinaux au printemps sur 10 points d'écoute compris dans un carré de 2 x 2 km,
- noter l'ensemble des espèces vues ou entendues durant 5 minutes sur chacun des points,
- et saisir les données sur le module ad-hoc du site de la LPO Haute-Savoie.

Si vous souhaitez vous engager dans le suivi à long terme d'un carré n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse haute-savoie@lpo.fr ou au **04 50 27 17 74**

Nous pouvons également proposer une sortie sur le terrain pour les personnes hésitantes qui souhaiteraient se former !

Xavier Birot-Colomb,
salarié à la LPO74.

Parc national des Calanques : un outil de conservation controversé.

Bien qu'il ait fallu attendre près de trente ans pour que l'État français se décide enfin à créer un nouveau parc national métropolitain (le dernier né, le Mercantour, fut consacré le 18 août 1979), cette longue gestation n'est pas, loin s'en faut, auréolée d'exemplarité...

L'existence du Parc national des Calanques a été officialisée le 18 avril 2012 sous l'impulsion du Grenelle de l'environnement initié par Nicolas Sarkozy lui-même. Les échanges menés entre les différents protagonistes avaient posé alors le principe de la création de trois nouveaux parcs sur le territoire de l'Hexagone, projet qui peine à aboutir puisqu'à ce jour un seul est finalisé. Il faut dire qu'entre négociations et concessions faites à toutes les classes d'usager, l'instruction des dossiers progresse difficilement et laisse entrevoir une totale dénaturation des principes fondamentaux de l'institution. C'est d'ailleurs déjà le cas pour les Calanques (520 km² dont 93% en zone marine), triste prototype de cette nouvelle génération d'espaces soi-disant protégés et qui pourtant, en autorisant les pratiques de la chasse et de la pêche, ne servent que d'alibis touristiques à contresens de leur vocation initiale. Pour celui-ci, la chasse à la glu est même tolérée, de même que le lâcher de gibier d'élevage. Le fonctionnement des innombrables voies d'escalade aménagées n'est pas remis en question et il est tout au plus interdit d'en équiper de nouvelles. La pêche continue à s'exercer dans une majeure partie de son domaine maritime et il a même été, paroxysme du scandale, délivré par le conseil d'administration du parc, l'autorisation de prolonger pour trente ans encore le déversement en mer d'effluents liquides (à l'exclusion désormais des seuls déchets solides) issus du traitement de la bauxite (les fameuses boues rouges chargées en métaux lourds) par l'usine d'alumine Altéo (ex-Péchiney) établie à Gardanne (distribués par 50 km de canalisation). Cette unité de production bénéficie d'une dérogation qui a cours depuis 1966 et représente déjà 30 millions de tonnes de dépôt. Elle devait cesser le 31 décembre 2015 conformément aux engagements de l'État. Il n'en est rien, celui-ci ayant cédé au chantage à l'emploi et admis en conséquence de surseoir de six ans la cessation de polluer.

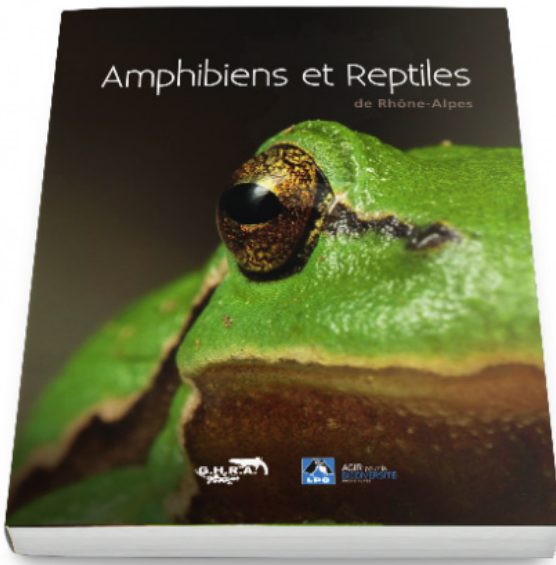
Signez la pétition conduite par les opposants : <https://www.change.org/p/interdire-les-rejets-toxiques-dans-le-parc-national-des-calanques-bouesrouges>

Daniel Ducruet,
Bénévole à la LPO



En bref !

Le nouvel Atlas Herpéto :



Faisant la synthèse de 170 000 données collectées par 2815 observateurs et organismes, l'Atlas des Amphibiens et Reptiles de Rhône-Alpes constitue la nouvelle référence sur l'état des connaissances acquises sur l'herpétofaune de la région. Les 448 pages accordent une large part aux monographies des 44 espèces rhônalpines (soit près des trois-quarts des espèces de la France continentale !), accompagnées de cartes de répartition et de graphiques, et présentent les actions de conservation menées sur le territoire. Richement illustré de photographies pour la plupart originales, l'ouvrage s'adresse aussi bien aux herpétologues, qu'aux professionnels de l'environnement ou au grand public !

La participation des bénévoles a été indispensable pour mener à bien ce travail réalisé conjointement par les membres du Groupe herpétologique Rhône-Alpes et des universitaires faisant référence dans le domaine.

Merci à tous les contributeurs !

Directeur de la publication : C. Rochaix

Ont collaboré à ce numéro : D. Besson, D. Ducret, S. Michaud, J-C. Million, C. Rochaix, C. Giacomo, P. Favet, C. Prevost, T. Goutin, X. Birot-Colomb, N. Pescheux, R. Adam, L. Desmoucelle, B. Doutau.

Mise en page, réalisation : J. Peyrotttes

Relecture : A. Dejean, C. Rochaix, S. Michaud

Photo de couverture : massif du Mont-Blanc depuis le désert de Platé - X. Birot-Colomb, Gypaète barbu - M. Maire.

Impression sur papier recyclé : Publishop à Cran-Gevrier - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale trimestrielle.

LPO Haute-Savoie

24, rue de la Grenette - 74370 Epagny-Metz-Tessy

Tél : 04 50 27 17 74 - Courriel : haute-savoie@lpo.fr

www.haute-savoie.lpo.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
HAUTE-SAVOIE

